



Institut National de Recherche en Sciences Sociales et Humaines

***BOLUKI***

Revue des lettres, arts, sciences humaines et sociales

**ISSN : 2789-9578**



**N°4, Juin 2023**

## ***BOLUKI***

Revue des lettres, arts, sciences humaines et sociales  
Institut National de Recherche en Sciences Sociales et Humaines (INRSSH)

**ISSN : 2789-9578**

### **Contact**

E-mail : [revue.boluki@gmail.com](mailto:revue.boluki@gmail.com)

Tél : (+242) 06 498 85 18 / 06 639 78 24

BP : 14955, Brazzaville, Congo

### **Directeur de publication**

OBA Dominique, Maître de Conférences (Relations internationales), Université Marien NGOUABI (Congo)

### **Rédacteur en chef**

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

### **Comité de rédaction**

GHIMBI Nicaise Léandre Mesmin, Maitre-Assistant (Psychologie clinique), Université Marien Ngouabi (Congo)

GOMAT Hugues-Yvan, Maitre-Assistant (Écologie Végétale), Université Marien Ngouabi (Congo)

GOMA-THETHE BOSSO Roval Caprice, Maitre-Assistant (Histoire et civilisations africaines), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maitre-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maitre-Assistant (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

VOUNOU Martin Pariss, Maitre-Assistant (Relations internationales), Université Marien Ngouabi (Congo)

## Comité scientifique

AKANOKABIA Akanis Maxime, Maître de Conférences (Philosophie), Université Marien NGOUABI (Congo)

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Education), Université Marien NGOUABI (Congo)

DIANZINGA Scholastique, Professeur Titulaire (Histoire sociale et contemporaine), Université Marien Ngouabi (Congo)

DITENGO Clémence, Maître de Conférences (Géographie humaine et économique), Université Marien NGOUABI (Congo)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Maître de Conférences (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

EYELANGOLI OKANDZE Rufin, Maître de Conférences (Analyse Complexe), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

MABONZO Vital Delmas, Maître de Conférences (Modélisation mathématique), Université Marien NGOUABI (Congo)

MOUNDZA Patrice, Maître de Conférences (Géographie humain et économique), Université Marien NGOUABI (Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDINGA Mathias Marie Adrien, Professeur Titulaire (Economie du travail et des ressources humaines), Université Marien Ngouabi (Congo)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie Jules Verne (France)

SAH Zéphirin, Maître de Conférences (Histoire et civilisation africaines), Université Marien NGOUABI (Congo)

SAMBA Gaston, Maître de Conférences (Géographie physique : climatologie), Université Marien NGOUABI (Congo)

YEKOKA Jean Félix, Maître de Conférences (Histoire et civilisation africaines), Université Marien NGOUABI (Congo)

ZACHARIE BOWAO Charles, Professeur Titulaire (Philosophie), Université Marien Ngouabi (Congo)

## **Comité de lecture**

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

YALA KOUANDZI Rony Dévyllers, Maître de Conférences (Littérature, africaine), Université Marien Ngouabi (Congo)

## SOMMAIRE

### LITTÉRATURE-ANGLAIS

|   |    |
|---|----|
| <b>Le <i>San yí</i> : un rite nuptial entre perception ancestrale du mariage et tradition orale chez les Sanan</b><br>Boukary BORO.....                 | 7  |
| <b>Le slam burkinabè, un genre poétique multi-facial</b><br>Saïdou LENGLENGUE et Issifou TARNAGDA.....  | 21 |
| <b>Mise en scène de la narration dans la francographie africaine : la quête de la différenciation</b><br>Cyriac Achille ASSOMO.....                     | 31 |
| <b>Critical exploration of the issue of love and hatred through agatha cristie's <i>the unexpected guest</i></b><br>Alidou Razakou IBOURAHIMA BORO..... | 41 |

### HISTOIRE- GÉOGRAPHIE

|   |    |
|---|----|
| <b>Le commerce dans le fonctionnement du pouvoir pharaonique (2778-1785 av. J.-C.)</b><br>Thierry Revel NGAKALA et Jean Félix YEKOKA.....   | 51 |
| <b>La contribution de l'aide publique au développement à l'économie de la Côte d'Ivoire de 2000 à 2012</b><br>Konan Alain BROU et Nonhontan SORO.....   | 63 |
| <b>Contribution des réserves villageoises au développement socioéconomique dans les villages de la partie ouest de la lagune Ébrié (Côte d'Ivoire)</b><br>Kouadio Jacques KOFFI, Yaya DOSSO et Largaton Guénolé SÉKONGO... .. | 73 |
| <b>Activités tontinières et autonomisation des femmes dans six marchés de la ville de Bouaké</b><br>Yao Jean-Aime ASSUE .....   | 83 |

### PHILOSOPHIE-SOCIOLOGIE-PSYCHOLOGIE

|  |     |
|--|-----|
| <b>Les confusions dans les religions : entre les Écritures Saintes, les prophètes, les pasteurs et Dieu</b><br>François MOTO NDONG.....                                      | 99  |
| <b>Pratiques pédagogiques et éducatives de l'enseignante scientifique comme source d'influence du projet professionnel des élèves filles au Gabon</b><br>Liliane OGOWET..... | 115 |

|   |     |
|---|-----|
| <b>Problématique de l’alternance démocratique et stratégies politiques au Togo</b><br>Kékessi Kossi ABOSSÉ .....  | 127 |
| <b>Problématique du renouvellement des ligneux utilisés dans l’artisanat d’art à Dandé, dans la région des hauts-bassins du Burkina Faso</b><br>Denis IDO et Ousmane ZOUNGRANA..... | 141 |
| <b>Pratiques pédagogiques et inclusion scolaire : cas des élèves à besoins spécifiques inscrits en milieu scolaire ordinaire</b><br>Carelle Ariana MOUALOU NZIGOU.....              | 157 |
| <b>Catégorie socioprofessionnelle des parents et statut scolaire des enfants de 6-12 ans</b><br>Zakari MAHAMADOU.....   | 171 |

# LE SLAM BURKINABÈ, UN GENRE POÉTIQUE MULTI-FACIAL

Saïdou LENGLENGUE, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)

E-mail : [lenglenguesaidou@gmail.com](mailto:lenglenguesaidou@gmail.com)

Issifou TARNAGDA, Université de Dédougou (Burkina Faso)

E-mail : [issifoutarnagda69@gmail.com](mailto:issifoutarnagda69@gmail.com)

## Résumé

Dans la présente étude, nous visons à présenter les différentes facettes que regorge le slam de poésie qui est une pratique artistique apparue dans la scène culturelle il y a à-peu-près une trentaine d'années. Cette forme poétique est utilisée dans plusieurs domaines qui sont, entre autres, l'art, la distraction, la pédagogie, la didactique, la culture. Dans chacun de ces domaines, la pratique du slam a des résultats convaincants. Cet article vise donc à révéler les modes d'usage et les résultats de cette pratique verbale dans la société burkinabè.

**Mots-clés :** Slam, genre, multi-facial, poésie, burkinabè.

## Abstract

In this study, we aim to present the different facets of poetry slam, which is an artistic practice that appeared on the cultural scene about thirty years ago. This poetic form is used in several fields which are, among others, art, entertainment, pedagogy, didactics and culture. In each of these areas, the practice of slam has convincing results. This article therefore aims to reveal the modes of use and the results of this verbal practice in Burkinabe society.

**Keywords:** Slam, gender, multi facial, poetry, burkinabè.

## Introduction

Le genre poétique était connu pour sa rigueur tant au niveau stylistique que formel. Mais plus tard, elle a évolué de manière significative sur les plans de l'écriture et de la conception. La poésie s'est donc libérée de ces contraintes et a pris d'autres formes. La retombée immédiate du progrès poétique est le slam dont la caractéristique novatrice majeure est son ouverture à tous. Il s'est démarqué de la poésie classique par son aspect démocratique. Classé dans la catégorie des arts poétiques urbains et populaires, le slam s'inscrit dans la poésie moderne libre. Il est utilisé dans plusieurs domaines d'activités des hommes. Ainsi nous sommes-nous interrogés de la manière suivante : quels sont les différents usages du slam dans la société burkinabè ? En tant que mode d'expression, que représente le slam pour le poète ? Les ateliers d'écriture de slam étant un moment d'apprentissages divers, quelles vertus comportent-ils ?

À partir de ces questions, nous émettons les hypothèses telles que ; Le slam a plusieurs domaines qui sont entre autres, la ludique, la pédagogie, la didactique. Le slam constitue un moyen de révélation pour le poète. Les ateliers d'écriture de slam sont facteurs d'engagement, de coopération et de solidarité.

Cette étude vise de façon générale à présenter les différentes utilités du slam dans la société. Il s'agit du slam en tant que déclamation publique faite, le plus souvent sur scène pour surprendre, émouvoir l'auditoire. C'est de la poésie orale et publique. De façon spécifique, nous voudrions d'abord indiquer que le slam est un moyen d'expression pour le slameur puis analyser les caractéristiques du slam.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre général de la poétique. Il s'agit d'une science dont l'objet d'étude représente les textes poétiques dans leur ensemble. À l'aide de cette théorie, nous examinerons les différents textes qui forment notre corpus.

Pour réussir notre investigation, nous nous sommes servis des textes de slam tels que : *Avortement, Dans mes écrits* issus de l'album *Slamazone* (2016) de Malika la Slameuse, *Changer l'Afrique* de Yellow Slam tiré de l'album *Flamme d'espoir* (2016), *Les vacances sentimentales* contenu dans le disque *Siraba* (2016) du collectif Qu'on sonne et voix-ailles ; *Enfants du monde* tiré de *Alarme d'Afrique* (2018) de Slim Premier ; *Oiseau baladeur* extrait de l'album *Message de mes sages* (2019) de Humtusin. Nous avons aussi observé les productions poétiques des élèves lors des ateliers d'écriture de slam animés dans des centres culturels en mai 2023 pour mieux saisir les aspects pédagogiques, didactiques et les valeurs morales et sociales de cette pratique culturelle.

## 1. Diverses facettes du slam

Le slam entre dans plusieurs domaines comme l'art, la ludique des mots, la pédagogie, la didactique des langues. Il est un moyen mnémotechnique et une rencontre interculturelle.

### 1.1. Slam, un cadre créatif et expressif

Le slam est dans un premier temps une création verbale fictive. De ce fait, il représente un produit de l'imagination dont la matière principale de construction est la langue. Le slameur est alors un artisan du langage dont le lieu central de la création est l'univers des mots. Il exploite ainsi toutes les ressources de la langue de sorte à inventer un nouveau langage où les mots sont plus expressifs. Ceux-ci ont plus de sens et de densité que dans leur usage habituel. Le caractère polysémique des mots, la richesse de leurs connotations et leur qualité musicale sont autant d'aspects de la langue qui sont propices à la création verbale. L'artiste-slameur « *déracine les mots* » et joue avec eux. Il crée également plusieurs échos de sens et de sons à travers une disposition rimique et une accentuation rythmique des termes. Cette exploitation ludique basée sur le langage devient un lieu de révélations. Les vers ci-dessous indiquent l'aspect créatif du slam où les mots sont choisis selon leur poéticité :

L'on ne peut que préférer proférer la corruption pour rester debout  
Si face aux factures, son salaire se facture et s'envole comme un bolide.  
(Extrait de *Oiseau baladeur* de Hamtusin).

Aussi le slam est-il considéré comme la musique des mots et une poésie lyrique. Il est par excellence un lieu de créativité. En effet, ce nouveau genre est un art qui se dit, se scande, s'épanouit surtout dans l'univers sonore. C'est pourquoi le slam privilégie la rime et les figures de style de diction. Ces vers montrent le recours des sonorités par les *slameurs* :

Dans mes écrits y a toujours quelque chose qui me **vexe**  
Peut-être que c'est pour cela que j'écris en noir mes **textes**  
Elles étalent leur **charme** pour épater certains »  
(Extrait de *Dans mes écrits* de Malika la Slameuse).

L'art, étant quelques fois la recherche de l'esthétique, la culture du goût de la chose observée, exige de l'artiste une capacité très accrue de créativité. Ainsi C. Peillon (2007, p. 177) affirme-t-elle que « *le slam poetry est un espace vital de liberté qui renoue avec des pratiques ancestrales déclamatoires, dotées d'une grande dimension improvisée et d'une forte densité orale* ». Cette conception prouve que la poésie moderne est un véritable moment pendant lequel chaque poète slameur montre son savoir-faire dans l'utilisation de la langue. Ces prouesses du slameur dans la créativité et l'improvisation sont appelées des performances.

Encore, C. Vorger (2011, p.311) suppose que le slam est avant tout et « *à la fois écriture du je, jeu poético-identitaire et expression du jeu dans la langue : un jeu fondé sur la variété et l'expressivité des mots, des voix, des corps...* ». Elle montre ici comment le choix des mots est fait lors de la conception, la manière dont le travail de la voix est effectué et la mise en valeur



## Le slam burkinabè, un genre poétique multi-facial

de l'expression corporelle pendant la déclamation des textes. Les *slameurs* manipulent de ce fait la langue afin que le texte prononcé soit attrayant, mélodieusement intéressant et traduise une vérité et parfois le quotidien des auditeurs. Chaque poète choisit un langage et un ton poétiques pour rendre le slam expressif. C. Vorger (ibid. : 311) décrit certains aspects du français en utilisant le concept de *langue-miroir* pour rendre compte du mimétisme et de la réflexivité qui caractérisent le slam. Pour elle, le langage poétique est personnel et reflète l'idéologie que défend chaque poète. Elle insiste qu'à l'instar des auteurs romantiques qui nous donnent à lire les paysages comme autant de miroirs de leurs états d'âme, c'est bien une *langue-miroir* que les *slameurs* nous livrent à travers leurs textes. Selon cette didacticienne française (ibid. : 311) encore, la langue devient « *le reflet d'une identité individuelle plurielle* » : une identité collective, une identité artistique en construction et une identité stylistique (artistique) propre à chaque poète. De par le slam, chacun adopte un style langagier selon sa convenance personnelle. La *langue-miroir* dont parle C. Vorger (2012, p. 7) signifierait que dans le domaine du slam chaque mot, chaque phrase, chaque ton employé dans les textes traduit une intention du poète slameur, vise à faire passer un message. La langue devient une propriété. C'est ainsi que Grand Corps Malade utilise tantôt le verlan tantôt l'argot dans son poème *Pères et mères* contenu dans l'album *Enfant de la ville* (2008) : « *Même si dix pères sans mère sont **du-per*** », « *Il y a des pères absents et **des mères usées*** », « *Il y a les pensions alimentaires, **les pères-crédit*** », « *Il y a les pères imaginaires et **les pères-fiction*** ».

Dans un second temps, l'aspect expressif du slam se matérialise par son pouvoir de suggestion assez fort. Il constitue une expression orale dont les textes sont séduisants et persuasifs. Les mots sont bien choisis selon le contexte. Les images sont très recherchées et les tournures grammaticales y sont fréquentes. Dans son poème *Les vacances sentimentales* (2016), le collectif Qu'on sonne et Voix-ails évoque les relations amoureuses dans ces vers

Les poches vides ne font pas les beaux garçons.  
Fontaine d'émotions fortes ». (Extrait de *Les vacances sentimentales*).

Yellow Slam invite ses frères à s'unir pour lutter contre les méfaits du colonialisme dans les vers ci-après :

La longue nuit dans laquelle nous fûmes plongés  
Il nous faut la secouer et en sortir » (Extrait de *Changer l'Afrique*).

Le slam correspond aussi à une joute oratoire où les prestations sont qualifiées de performances.

En fin de compte, le slam est un genre poétique où priment la création et l'expression. C'est la raison pour laquelle l'on considère le slameur comme un artiste, un artisan des mots.

### 1.2. Slam, la ludique des mots

Le slam est un genre éminemment ludique. Dans les textes et lors des ateliers d'écriture de slam, le jeu est omniprésent. D'abord, dans les textes, les jeux de mots et des sonorités sont remarquables. La similitude phonologique très dominante dans les textes de slam est ressentie comme une quête de jeu sonore. C'est le cas du calembour, de la rime, de la paronomase et de l'homophonie qui règnent dans le corpus. Ainsi, le calembour se manifeste de la manière suivante dans le corpus. Dans *Changer l'Afrique* de Yellow Slam (vers 58 et 59), on note « *France à fric* » et « *Franche Afrique* ». Ce sont là des homophones homotones. Qu'on sonne et Voix-ails a utilisé ce procédé phonologique dans *Envie de suicide* (vers 13 et 14) à travers les termes « *lâcher les études* » et « *lassitude* ». Dans *Dans mes écrits*, Malika la Slameuse a déployé les mots « *tout - coups* » (vers 15 et 16), « *chassent – chastes* » (vers 18 et 19), « *Dieu – vieux* » (vers 36 et 37), « *lieux – cieux* » (vers 37) ainsi que « *plaire – clair* » (vers 65 et 66)

pour marquer la paronomase dans son slam. L'homophonie se présente dans la strophe suivante de *Enfants du monde* de Slim Premier :

- 1-Il y a des **histoires** que les mots ne sauraient vous **conter**
- 2-Des **histoires** que seules les larmes sont capables de **compter**
- 4-Des pleurs qui **tombent**, des **tonnes** de **tombes**, des enfants malades juste à côté.

Tous ces procédés prouvent la richesse du slam en sonorités poétiques. D'ailleurs, à l'écoute d'un slam, l'on s'aperçoit de la récurrence des résonances et des effets phonétiques et musicaux. Ce recours à la sonorité des mots est l'expression d'un *phonostyle* (Léon 1993) qui accomplit la fonction ludique du slam. Le slameur déploie enfin une création de néologismes et divers emprunts pour exprimer le jeu dans la langue lorsqu'il conçoit son poème. Camille VORGER (2015, p. 3) confirme d'ailleurs cette pratique des néo-poètes en affirmant que le slam « *est une écriture du je, écriture en jeux et expression du jeu dans la langue* ». Elle (2011, p.187) ajoute qu'il assure une fonction *colludique* en ce sens qu'il instaure une « *nécessaire connivence visant à faire fonctionner le potentiel ludique de la langue* ». En effet, la manipulation des mots introduit une dimension de plaisir aux élèves.

Pendant l'atelier d'écriture de slam également, aux étapes de l'écriture et de la diction, le jeu occupe une place de choix. À chaque séance de l'écriture, l'on commence par la bombe de rimes. C'est une sorte de jeu préparatoire aux activités d'écriture. Il consiste en un échange rapide de rimes. Les mots doivent y rebondir comme une balle. Tout en visant un entraînement phonologique, ce jeu permet de tirer profit de la dynamique de groupe pour stimuler la créativité. D'autres jeux notamment *la mise en bouche* et *la mise en voix* qui visent à délier les langues sont pratiqués. Ils servent à jouer avec les sons, les rythmes, les intonations de sa voix, de s'entraîner à faire rebondir et claquer les mots conformément au sens originel du mot slam. Ils permettent également à l'élève d'améliorer son aisance à oraliser un texte et d'être en confiance en vue d'une déclamation publique.

Encore les ateliers d'écriture sont-ils pour les apprenants un moyen ludique de se confronter à l'exercice de l'écriture créative et de s'entraîner à la diction et à la prononciation en langue étrangère comme le français. Ils travaillent leur expression orale de sorte à atteindre une fluidité de leur oralité. Outre les activités liées à l'oralité, les élèves pratiquent des jeux d'écriture qui accroissent leurs capacités scripturales. Ils conçoivent leurs textes à partir de contraintes. Ces contraintes les obligent à respecter les règles de la langue et à en exploiter toutes les ressources. Les diverses activités qui invitent les élèves à écrire sur soi jouent sur leurs désirs d'expression et les incitent à écrire. Les jeux stylistiques qui y sont pratiqués exigent qu'une attention particulière soit portée sur l'orthographe et la syntaxe françaises. L'écriture créative, et plus particulièrement l'écriture poétique, même modeste, met les élèves en situation de jeu avec et sur les mots. Cette idée de jeu est particulièrement importante chez les élèves a priori peu motivés car le plaisir qu'il apporte peut devenir un élément déclencheur de motivation.

Par ailleurs, celui qui donne sa parole et celui qui la reçoit sont liés par un contrat tacite qui crée une connivence elle-même créatrice de plaisir ; dire et écouter deviennent alors les deux faces indissociables d'un jeu collectif avec les mots.

En somme, ce recours excessif du jeu dans la pratique du slam répond au besoin du plaisir des participants. Selon M. Yaguello (1981, p. 31), « *toute activité ludique et poétique qui a pour moyen d'expression le langage constitue une survivance du principe de plaisir* ».

### **1.3. Slam, un outil à dimension pédagogique**

Le slam a une dimension pédagogique matérialisée par les ateliers d'écriture. En effet, ils sont constitués d'un groupe de personnes qui écrivent ensemble et s'entraînent à rédiger des textes en utilisant des procédés d'écriture créative. Les scripteurs rédigent également à partir

## Le slam burkinabè, un genre poétique multi-facial

des contraintes. Ils représentent un lieu de création poétique ouvert à toute personne animée par le désir d'écrire. Ils ont pour but de favoriser l'écriture et la présentation de textes à un public. Ils mettent ainsi en valeur une discipline complète qui combine l'écriture, l'oralité et l'expression scénique. Ils constituent également un nouveau mode d'enseignement de la poésie qui s'applique de manière différente, plus ludique.

D'autres caractéristiques des ateliers d'écriture de slam nous motivent à soutenir qu'ils revêtent des atouts pédagogiques. Les ateliers d'écriture de slam rassemblent des séances pédagogiques particulières qui requièrent la participation de tous les participants. Leur organisation vise principalement des échanges authentiques entre les participants eux-mêmes et entre les participants et l'animateur. Aussi pour que le groupe fonctionne harmonieusement au cours des ateliers d'écriture de slam, tous les slameurs apprenants sont mis en confiance. Chacun est invité à faire preuve de cordialité, d'écoute et de respect d'autrui afin que la prise de parole devienne naturelle. Les réponses aux diverses sollicitations sont aussi adaptées et bienveillantes. L'ambiance est incitative et favorise de ce fait la découverte, la stimulation et la prise de parole. Dans ces conditions d'apprentissage de la création poétique, les élèves se réconcilient non seulement avec la poésie classique, mais aussi avec le français.

En somme, les ateliers d'écriture de slam sont un dispositif pédagogique dont le but est de déclencher l'écriture, créer la motivation des élèves et donner l'occasion aux élèves d'améliorer leurs compétences langagières, tant à l'oral qu'à l'écrit. L'idée est donc de leur faire prendre conscience de leur potentiel tout en les initiant à la poésie par le biais d'une activité motivante.

### ***1.4. Slam et didactique du français***

La pratique du slam est un moyen déterminant d'acquisition du vocabulaire. En effet, il se présente sous la forme écrite qu'il faut lire, mémoriser et déclamer. Il est aussi un jeu de mots, une création poétique où le slameur choisit minutieusement les termes. Il use aussi librement des emprunts, des néologismes et ce dans un style particulièrement rhétorique. Le slam, de par le partage et l'écoute, permet aux apprenants du français d'acquérir un grand nombre de mots. La pratique d'exercices écrits et oraux lors des ateliers d'écriture de slam améliorerait la maîtrise sémantique des mots et permettrait un ancrage efficace de ceux-ci.

Le slam est un facteur de maîtrise de la grammaire française. En effet, les poèmes sont écrits à partir d'une diversité de techniques d'écriture (l'écriture en prose, le portrait chinois, l'écriture thématique, etc.), à travers la recherche des rimes (initiale, interne et finale) ainsi qu'à partir d'un jeu de mots dans la construction des phrases. La rédaction créative et permanente des textes *slamiques* lors des ateliers d'écriture permettrait aux élèves de découvrir les principales règles de versification et de prosodie. Ils se familiariseraient et s'approprieraient les procédés d'écriture variés et les figures de style à travers leur lecture fréquente. Les sonorités du slam sont également propices à l'apprentissage de la grammaire française. Elles disposent les élèves à écouter attentivement les textes du fait de leur caractère mélodieux et plaisant. L'écoute du slam permet aux apprenants d'appréhender les tournures syntaxiques adoptées par le poète et partant, contribue à la compréhension de son texte.

### ***1.5. Slam, un moyen mnémotechnique***

La mémoire est une faculté dont le développement est indispensable à l'acquisition d'une langue étrangère comme le français. Certaines activités du slam en l'occurrence la répétition, la déclamation et la mémorisation des textes contribuent au développement de la mémoire des écoliers. Aussi la lecture et l'écoute des textes de slam participent-elles à la meilleure rétention cognitive des apprenants du français. Encore faisons-nous souvent appel à des poèmes qui contiennent de manière concentrée des caractéristiques rythmiques et mélodiques de la langue cible. *Pères et mères* (2008) de Grand Corps Malade et *L'homme qu'il me faut* (2016) de Malika

la Slameuse en sont des exemples. Le travail avec ces poèmes favorise la rétention des éléments linguistiques qui les composent en raison de leur rythme, leur rime et leur force d'évocation. Les métaphores, la profondeur de l'intonation et la justesse de leur contenu, parfois énoncée concisément concourent au perfectionnement de cette faculté intrinsèque des apprenants. Silvia Bencivelli (2009 : 134) nous apprend qu'une recherche chinoise portée sur la mémoire verbale des enfants révèle que les enfants qui apprennent la musique mémorisent mieux et plus longtemps les mots nouveaux. Cette étude, publiée en 2003 par un groupe de chercheurs de l'université de Hong Kong a été menée sur 90 enfants de 6 à 15 ans dont la moitié s'entraînait pour entrer dans l'orchestre de l'école. S. Bencivelli (ibid., p.134) conclut que pour cette dernière moitié, les résultats des tests sur la mémoire verbale sont encore meilleurs. Cela est dû, de l'avis de la chercheuse, à la capacité de l'entraînement musical à améliorer l'organisation de la région temporelle gauche du cerveau, siège de la mémoire verbale. Celle-ci (ibid., p.134) ajoute que l'on peut s'apercevoir que l'exercice de la musique stimule les fonctions de l'hémisphère gauche où l'on trouve la plus grande partie des aires mobilisées par l'écoute et la pratique musicale.

En outre, la prépondérance de l'écrit dans le slam développe la mémoire visuelle des élèves. Si les professionnels de la plaidoirie (avocat, politicien, prêcheurs) possèdent une meilleure mémoire, c'est parce qu'ils font continuellement appel à l'écrit et à l'oral. Ceux-ci préparent judicieusement leurs messages à l'écrit et les prononcent avec émotions, gestes et bonne articulation des mots devant l'auditoire. G. Baraona (2006, p. 10) estime que « [...] *pour entrer en écriture, on partira d'abord de modèles oraux à perfectionner avant d'aborder des transcriptions de codes, des transferts syntaxiques, des traductions lexicales, des adaptations du spatial et sonore au linéaire* ».

Au-delà de ce qui est évoqué plus haut, la technique de la mémoire auditive, un jeu oral pratiqué lors des ateliers d'écriture de slam, favorise le développement des capacités de rétention des élèves. Elle consiste à lire à haute voix le texte plusieurs fois. Cette lecture répétitive améliore la mémoire auditive des enfants. Cette faculté joue d'ailleurs un rôle primordial dans l'acquisition et dans la conservation d'une langue. À l'école primaire, en plus de la médiation phonologique, l'élève fait appel à sa mémoire sémantique pour cerner efficacement un mot ou une expression. Lorsque l'enfant traduit les lettres des mots en leurs sons, puis assemble ces sons pour retrouver la prononciation convenable du mot, il arrive parfois à retrouver le sens de ce terme. Pour C. Charpentier (2012, p.25),

la mémoire se travaille grâce aux comptines et aux chants. La musique agit à titre de véhicule pour les mots eux-mêmes : on apprend mieux l'alphabet ou les prépositions en les chantant, le rythme s'impose à la mémoire créant un apprentissage plus durable. Les activités à prévoir pour la mémoire sémantique, doivent avoir pour objectif la construction et l'enrichissement du lexique mental orthographique. (Par exemple : amener l'enfant à reconnaître, identifier et nommer les lettres quel que soit le code alphabétique majuscule, scripte, cursive).

Le slam permet enfin d'améliorer le développement des processus mentaux élémentaires tels que l'attention, la perception auditive, qui contribuent au développement de processus cognitifs de médiation symbolique comme le langage.

En somme, toutes ces caractéristiques mnémotechniques du slam développent la mémoire des apprenants du français.

### ***1.6. Slam, une rencontre interculturelle***

Le slam poésie permet des échanges sociaux et la communication avec d'autres personnes dans un environnement éducatif ouvert, adapté et diversifié qui facilite l'apprentissage d'une langue étrangère notamment le français. Selon J.-P. Cuq et *al.*, (2002, p. 387),

l'espace littéraire est un lieu de croisement des langues et des cultures et « un espace de plaisir et de liberté qui invite à l'épanchement de l'affectivité, de la sensibilité, et au déploiement de

## Le slam burkinabè, un genre poétique multi-facial

l'imaginaire. L'apprenant, au centre de cette approche, peut engager toute sa personnalité et son vécu dans la construction du sens, à condition qu'il soit guidé et qu'on lui donne les moyens d'établir une connivence avec l'objet texte et de se construire dans la culture dont il apprend la langue étrangère.

Les élèves produisent, lisent et comprennent des textes écrits en français. Ils abordent de ce fait une autre manière de voir le monde. Ils découvrent un autre univers aussi linguistique que culturel, différent de leur culture d'origine. La lecture-compréhension devient pour les élèves une occasion de l'altérité, où ils découvrent une expression différente. Ainsi, l'élève se *décentre* en construisant des connaissances sur sa culture poétique.

### **1.7. Slam, une révélation de l'identité personnelle**

Le slam est une poésie orale qui favorise l'expression d'émotions, de sentiments et d'expériences, devant un public. En effet, le poète scande des textes qui véhiculent des messages qui convainquent, conscientisent ou parfois émeuvent les spectateurs. La pratique du slam en langues nationales étant permise, les poètes s'investissent pour mettre en exergue les valeurs culturelles, morales, historiques et sociales dans un ton et un rythme de leur terroir. A travers ces possibilités du slam, nous comprenons qu'avec des élèves dont la langue maternelle n'est pas le français comme la majorité des Burkinabè, les enjeux « constructifs » de la poésie urbaine sont potentiellement intéressants. Alors, il peut concourir à la construction de son identité socio-culturelle tout en conduisant à son affirmation de soi. L'enfant s'identifie par son savoir parler, sa création poétique et son pouvoir de persuasion. Il cesse d'être un récepteur mais un émetteur de la parole. Il est donc estimé, respecté et souvent imité par ses camarades. Aussi apprend-il aisément, dans la liberté et dans le plaisir. Toute chose qui contribue à n'en pas douter à l'épanouissement et à la réussite scolaire d'un tel apprenant.

En plus, le slam permet aux élèves de libérer leur parole. L'on remarque parfois que les adolescents ont des choses à nous dire et à se dire. Mais très peu osent le faire par peur ou pudeur, ou bien parce qu'ils n'ont simplement pas les moyens linguistiques du français de s'exprimer correctement. Par le biais du slam, ils peuvent alors prendre le temps de mettre à plat leurs idées, de déverser leurs ressentis face à des thèmes forts, qui les concernent directement. Il permet également de travailler la confiance en soi et l'estime de soi. La considération de leur production par les autres élèves et par le professeur donne la possibilité de s'exprimer devant un public et de vaincre sa timidité. Le slam pourrait alors être une voie attractive et motivante pour les élèves.

## **2. Les valeurs morales du slam**

Le slam comporte des valeurs morales telles que la solidarité et l'engagement personnel.

### **2.1. Les ateliers d'écriture de slam, un facteur de solidarité**

Réaliser un projet d'écriture comme le slam de poésie exige une coopération, une solidarité entre les participants qui, en groupes, composent le texte. Pour ce faire, différentes compétences sont mobilisées et développées, comme pouvoir s'écouter, négocier, prendre des décisions ensemble, s'entraider, échanger des points de vue différents, organiser et planifier les tâches. Aussi P. Perrenoud (2002, p. 8) indique-t-il qu'il faut « *gérer ensemble des tensions, des problèmes d'équipe ou de reconnaissance, des échecs. À cela s'ajoute un travail sur les compétences de communication écrite (plan, mémos, correspondance, marches à suivre) et orale (argumentation, animation, partage de savoirs, etc.), comme outils fonctionnels de la coopération* ». Au-delà de ces compétences sociales, les membres du groupe doivent prendre en considération un aspect indispensable à la réalisation en commun d'un texte poétique. Il s'agit de l'*intelligence collective*. En effet, le projet d'écriture poétique exige la conjugaison d'efforts et l'accomplissement des tâches qu'un apprenant, seul, serait incapable de faire. C'est

pourquoi P. Perrenoud (ibid. : 8) insiste qu'« *au-delà des compétences, les élèves prennent conscience de l'importance d'une intelligence collective ou distribuée, de la capacité d'un groupe, s'il fonctionne bien, de se fixer des buts qu'aucun individu ne peut espérer atteindre seul.* » Chaque élève prend alors conscience de la nécessité de la présence de ses co-rédacteurs pour la qualité du poème. Les élèves réalisent également que le succès du travail qui leur est soumis découle de la mutualisation des forces individuelles. Dans un tel cadre de travail, l'apprenant n'a plus peur de commettre des fautes, ou de se bloquer oralement ou d'être pris au piège de l'insécurité linguistique. Avec la pédagogie du projet de nature artistique, l'apprenant ne se culpabilise plus grâce au travail en groupe et au climat de confiance qui y règne. Les responsabilités y sont communes, des liens se tissent. Grâce à ces liens, les apprenants se risquent, créent et imaginent davantage et chacun devient essentiel pour le groupe. Le projet d'écriture de slam procure.

## **2.2. Les ateliers de slam, un moment d'engagement**

L'engagement du slameur-apprenant est indispensable pour la réussite d'un atelier d'écriture de slam. Le groupe y joue également un grand rôle. Il est un formidable stimulant pour l'écriture, la créativité et le renforcement de chacun dans ses atouts, ses ressources. Encore, plusieurs tâches sont confiées à l'apprenant au cours de son apprentissage de la création poétique. Écrire un texte, le mémoriser puis le dire devant un public à partir d'une bonne organisation scénique sont autant d'activités qui lui sont demandées. Pour réussir ces travaux, le slameur-apprenant est invité à les exécuter en toute responsabilité et en toute liberté. Il prend alors conscience de l'importance de son rôle pour le succès du travail. Il y déploie tous les efforts nécessaires. Dans ce contexte d'apprentissage de la poésie et partant de la langue française, le slam devient pour les élèves un projet où l'écriture est un chemin qui contribue à leur réconciliation avec un travail sur la langue. À travers un tel projet de classe, l'on met en jeu les notions de coopération et d'engagement. Les animateurs d'ateliers visent de ce fait à restaurer le lien entre les élèves et la langue de scolarisation par la médiation du slam. En plus de l'engagement, le slameur-apprenant est influencé par les effets positifs tels que l'affirmation, l'estime et la confiance en soi. J.-M. Barbier (1991 : 127) précise en effet qu'à « *l'étude des effets de l'engagement dans ces démarches (celles pédagogiques des ateliers de slam) fait apparaître des phénomènes de renforcement du pouvoir et d'affirmation de l'identité des acteurs qui s'y engagent.* »

Pendant la création poétique du slam également, les participants travaillent parfois en groupe autour d'un même thème. La qualité du poème engage la responsabilité de chacun des membres de ce groupe. Les uns proposent alors individuellement des vers et les autres les critiquent, les amendent puis les acceptent. De cette forme de travail naît l'autodiscipline car au sein du groupe se tissent des liens de solidarité et d'entente. Ce lien de solidarité dépasse parfois le groupe et atteint les animateurs de l'atelier. Ainsi, l'engagement crée chez l'apprenant le développement de son identité, de son autonomie, et l'amélioration de la relation entre enseignant et apprenants. J.-M. Barbier (ibid. : 127) souligne qu'

à propos de la mise en œuvre de la pédagogie du projet en milieu scolaire, on a pu constater en effet que les comportements d'initiative et de prise de responsabilité manifestés à l'occasion de la conception et de la mise en œuvre d'un projet faisaient souvent l'objet d'un transfert dans d'autres situations ; on a pu aussi constater une évolution sensible des rapports entre maître et élèves dans le sens d'une moindre dépendance de ces derniers.

M. Altet (2006) pense qu'au cours des ateliers d'écriture de slam, l'engagement des bénéficiaires joue un rôle capital lors de la création du poème. Selon elle (2006, P. 30-31), « *le projet a une valeur affective pour l'élève. Celui-ci s'y est engagé volontairement et*

## **Conclusion**

Au terme de notre analyse sur la *multifacilité* du slam, il ressort que cette forme poétique devenue contemporaine comporte une grande diversité d'usages. En effet, dans le domaine de la communication, il sert aux poètes de prouver leurs talents dans la créativité langagière. Le slam de poésie est aussi outil de jeu, un outil d'expression créative pour les poètes. C'est d'ailleurs à travers ces qualités du slam que les orateurs arrivent à émouvoir leur public cible. Dans le domaine de l'appropriation linguistique, le slam est utile. Il a une dimension pédagogique matérialisée par les ateliers d'écriture qui représentent un moment de création poétique et d'apprentissage du français. Les textes de slam ont encore une portée didactique. Leur lecture est un facteur d'acquisition lexicale et de maîtrise des règles grammaticales. Au-delà des facettes sus-citées, le slam a des valeurs morales et sociales. Ainsi, la création poétique est un moment d'engagement et de solidarité pour les apprenants poètes. Tous ces aspects du slam de poésie nous fondent davantage à dire que le slam est un genre multi-facial et hybride.

## **Références bibliographiques**

### ***Bibliographie***

ALTET Marguerite (2006), « *Les pédagogies de l'apprentissage* », Paris, PUF.

BARBIER Jean-Marie (1991), *Élaboration de projets d'action et planification*, Paris, PUF.

BENCIVELLI Silvia (2009), *Pourquoi aime-t-on la musique ? Oreille, émotion, évolution*, Paris, Belin.

CHARPENTIER Cécile (2012), *Le bénéfice de la musique sur l'apprentissage de la lecture*, mémoire de master SMEEF spécialité « professorat des écoles année 2011/2012 semestre 4 dumas-00735245.

CUQ Jean - Pierre et GRUCA Isabelle (2002). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble, PUG.

VORGER Camille (2011). *Poétique du slam : de la scène à l'école. Néologie, néo styles et créativité lexicale*. Thèse de doctorat, Université de Grenoble.

VORGER Camille (2015), *À la recherche de l'argot perdu : le slam et ses néostyles*, Acta Universitatis Lodzianensis. Folia Litteraria Romanica 10, p. 147-161.

YAGUELLO Marina (1981). *Alice au pays du langage*. Paris, Seuil.

### ***Discographie***

Hamtusin (2019), *Message de mes sages*, (CD), Studio *Propulsion prod.*

Malika La slameuse (2016), *Slamazone*, (CD), Studio *DS Records*

Qu'on sonne et Voix-ailes (2016), *Siraba*, (CD), Studio *Hope Muzik*

Slim Premier (2018), *Alarme d'Afrique*, (CD), Studio *Barka*

Yellow Slam (2016), *Flamme d'espoir*, (CD), Studio *kolondjo et DS Records*

Grand Corps Malade (2008), *Enfant de la ville*, Studio Universel Music Division Virgin Music Distribution Deal.

**Webographie**

VORGER Camille (2012). *Vous récitez ? Eh bien, slamez maintenant!* » in Recherches en didactique des langues et des cultures. [En ligne], consultable sur URL: <http://journals.openedition.org/rdlc/2489>. p.1-23.

PEILLON Catherine (2007). *Slam, un art poétique*. in *La pensée de midi* N° 20 PP. 176 à 181[En ligne], consultable sur URL <https://www.cairn.info/revue-la-pensee-de-midi-2007-1-page-176.htm>

PERRENOUD Philippe (2002), *Apprendre à l'école à travers des projets : pourquoi ? Comment ?* *Éducateur*, n° 14, p.6-11, accessible en ligne au : <http://www.ibe.unesco.org/> (consulté le 26/07/2019)

BARAONA Geneviève (2006), *Poésie contemporaine, slam et expression orale*, sur © Franc-parler.org : un site de l'Organisation internationale de la Francophonie. p.11-16.





Institut National de Recherche en Sciences Sociales et Humaines

# **BOLUKI**

Revue des lettres, arts, sciences humaines et sociales

*BOLUKI*, est une revue semestrielle à comité scientifique et à comité de lecture de l'Institut National de Recherche en Sciences Sociales et Humaines (INRSSH). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Sciences Sociales et Humaines à travers la diffusion des savoirs dans ces domaines. La revue publie des articles originaux ayant trait aux lettres, arts, sciences humaines et sociales en français et en anglais. Elle publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques.

Les articles sont la propriété de la revue *BOLUKI*. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

## ***BOLUKI***

Revue des lettres, arts, sciences humaines et sociales  
Institut National de Recherche en Sciences Sociales et Humaines (INRSSH)

**ISSN : 2789-9578**

**2789-956X**

### **Contact**

E-mail : [revue.boluki@gmail.com](mailto:revue.boluki@gmail.com)

BP : 14955, Brazzaville, Congo